

MARCEL MARTÍ. ANOLL. 1986

## LES ASSOCIATIONS DE LA CATALANÍSTICA INTERNACIONALE

DE 1954, DATE DE LA CONSTITUTION DE L'ANGLO-CATALAN SOCIETY, JUSQU'À LA CRÉATION EN 1990 DE LA JEUNE ASSOCIATION FRANÇAISE DES CATALANISTES, NOMBREUX SONT LES SPÉCIALISTES ÉTRANGERS QUI ONT DÉMONTRÉ LEUR INTÉRÊT POUR LA LANGUE ET LA CULTURE CATALANES.

AUGUST BOVER | FONT PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE BARCELONE

**À** quelques exceptions près, comme par exemple celle des études lulliennes, qui nous feraient remonter au Moyen Âge, nous pouvons dire que la diffusion internationale des études catalanes commence durant la seconde moitié du XIXe siècle. Au tout début de notre siècle, l'abbé Antoni M. Alcover, avec la collaboration du professeur Bernhard Schädel, organisa à

Barcelone le premier Congrès international de la langue catalane, qui réunit quelques-uns des plus grands romanistes du moment et attira l'attention des Européens sur les études de la langue et de la littérature catalanes. Dès lors, les pages des revues spécialisées commencèrent à traiter des études catalanes, lesquelles firent leur chemin dans des pays comme l'Italie et surtout l'Alle-

magne et la Grande-Bretagne. Environ un demi siècle après ce Congrès, la célébration du VIIe Congrès international de linguistique romane à Barcelone en 1953, en pleine époque de la persécution de la langue et de la culture catalanes de la part du régime franquiste, réunit des spécialistes d'une vingtaine de pays et attira de nouveau l'attention internationale sur notre culture.



ANTONI MUNTADAS. LES MUSÉES. GALERIE OUEST

Pourtant la guerre et la défaite républicaine avaient provoqué l'exil d'un grand nombre d'intellectuels catalans. Certains d'entre eux furent accueillis par des universités britanniques et américaines, où ils continuèrent à enseigner leurs spécialités et où les philologues –souvent avec l'aide de catalanistes autochtones– parvinrent à trouver une place au catalan dans les études des langues espagnole et romane, et même à créer parfois des matières spécifiques.

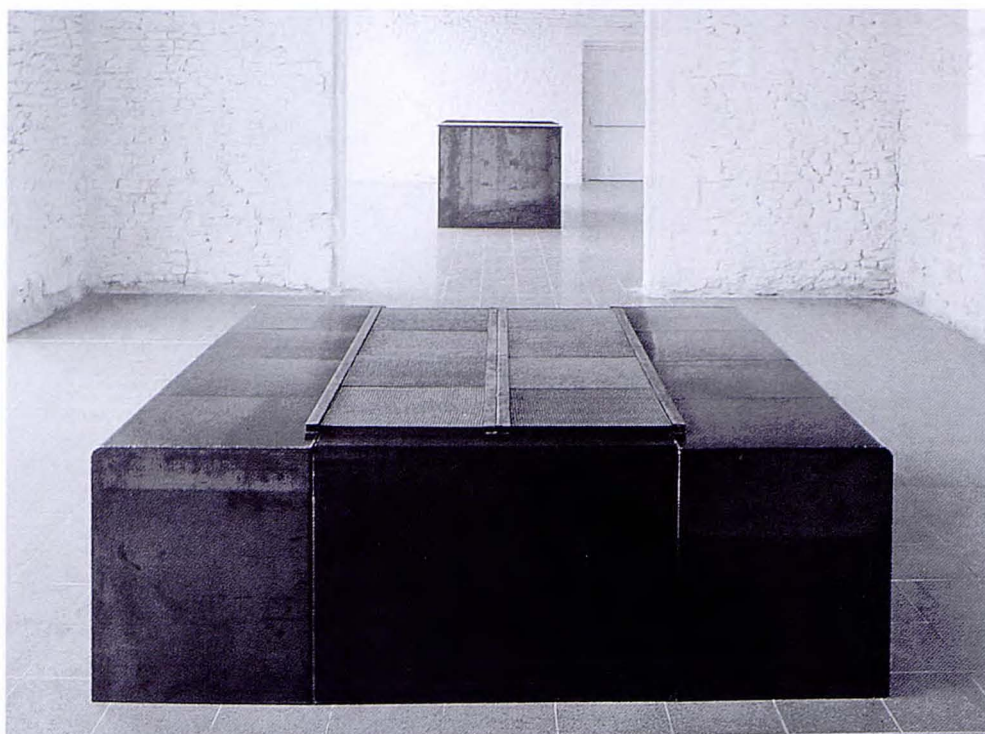
L'origine de la première association de catalanistes vient précisément de là. En effet, l'arrivée en Grande-Bretagne de Josep M. Batista i Roca et de Joan Mascaró i Fornés, professeurs exilés à Cambridge, renforça le noyau catalanophile britannique (Edgar Allison Peers, Ignasi González-Llubera, etc.), qui décida de créer une association pour coordonner ses travaux et diffuser les études catalanes au Royaume-Uni. C'est ainsi qu'en 1954 fut constituée l'Anglo-Catalan Society (ACS), qui célèbre un colloque annuel dans une université britannique et facilite l'échange de jeunes chercheurs britanniques et catalans grâce aux bourses "Batista i Roca" (elle avait offert auparavant un prix annuel aux Jeux

floraux de l'exil) en plus de publier à partir de 1980 la collection éditoriale "The Anglo-Catalan Society Occasional Publications", qui compte déjà huit volumes.

L'intérêt que le catalan éveillait peu à peu dans le monde académique européen –et le gros travail en sa faveur accompli par les professeurs Antoni M. Badia i Margarit et Germà Colon– amenèrent Georges Straka, directeur du Centre de philologie et de littérature romanes de l'Université de Strasbourg, à offrir ce centre pour célébrer un colloque sur le catalan, qui sous le titre de *La linguistique catalane*, eut lieu en avril 1968. Le succès de ce premier colloque consacré exclusivement à une thématique catalane décida les participants à en organiser un autre, cette fois à l'Université d'Amsterdam en 1970, où commença à se structurer l'Associació Internacional de Llengua i Literatura Catalanes (AILLC), qui fut officiellement constituée au cours du troisième colloque, en 1973 à l'Université de Cambridge. Depuis, elle a célébré des colloques à Bâle, Andorre, Rome, Tarragone-Salou, Toulouse, Alacant-Elx et Francfort et a procédé à la publication de leurs comptes-rendus. Elle prépare actuellement la

onzième rencontre, qui aura lieu en 1997 à Palma de Majorque.

En Amérique du Nord, le début des études catalanes est dû à la romaniste Joséphine de Boer, qui commença à s'intéresser à la culture catalane lors d'un voyage à Majorque effectué en 1927. Elle réussit à convaincre la Modern Language Association de créer en 1958 une section catalano-provençale. D'autre part, dès la fin des années quarante, l'exil avait conduit Joan Coromines à l'Université de Chicago. Dans les années soixante et soixante-dix se joignirent aux disciples qu'il avait formés –comme par exemple son collaborateur Joseph Gulsoy– de nouveaux professeurs venus d'Europe, la plupart Catalans, comme Josep Roca-Pons, Manuel Duran, Albert Porqueras-Mayo, Geoffrey Ribbons, Arseni Pacheco ou Curt Wittlin. Le réseau catalaniste s'élargit peu à peu et en 1978 fut constituée la North American Catalan Society (NACS), à l'occasion du premier Colloque d'Études catalanes en Amérique du Nord, célébré à l'Université de l'Illinois à Urbana Champaign. Depuis, cette société a célébré des colloques dans les universités de Yale à New Haven, dans le Connecticut, et de Toronto (Canada),



SUSANA SOLANO. FINALS DEL 90. 1990

à Washington, ainsi que dans les universités de Tampa et de Saint Augustine en Floride du sud, de Vancouver (Colombie britannique) et de Berkeley (Californie). Elle prépare actuellement le huitième colloque, qui aura lieu à l'Université de l'Indiana, à Bloomington, en automne 1995. D'autre part, en plus de la publication des compte-rendus de ses colloques, la NACS édite depuis 1986 une revue semestrielle, la *Catalan Review*.

Mais l'exemple britannique ne devait pas être seulement suivi en Amérique du Nord. En Europe aussi, le catalan avait réussi à s'ouvrir un chemin. Ainsi en 1978, les catalanistes italiens (Giuseppe E. Sansone, Giuseppe Tavani, Jordi Carbonell, Giuseppe Grilli, etc.) constituent à Rome l'Associazione Italiana di Studi Catalani (AISC), qui à part la publication de deux volumes bibliographiques d'excellente facture, a célébré depuis 1989 des colloques internationaux à Naples et à Venise et publié leurs compte-rendus. L'AISC prépare actuellement le troisième colloque qui doit avoir lieu à Cagliari (Sardaigne) au printemps prochain.

En 1983 naissait une nouvelle association – sous l'impulsion du professeur Til-

bert D. Stegmann –, la Deutsch-Katalanische Gesellschaft (DKG), qui réunit les spécialistes des pays de langue allemande. Elle célèbre un colloque annuel dans une université de cette aire linguistique et depuis 1988 publie l'annuaire *Zeitschrift für Katalanistik*.

Enfin, en 1990 était officiellement constituée la plus récente des associations, l'Association Française des Catalanistes (AFC), qui prépare actuellement un répertoire des catalanistes français et un colloque en hommage à Pierre Vilar.

D'autre part, il faut signaler que la collaboration entre ces associations et d'autres entités a permis depuis 1980 la publication de la revue semestrielle *Estudis de Llengua i Literatura Catalanes*. ■

Associació Internacional de Llengua i Literatura Catalanes (AILLC)  
08199 Abadià de Montserrat  
Fax : (343) 828 40 49

Anglo-Catalan Society (ACS)  
Department of Hispanic Studies  
University of Liverpool  
P.O Box 147  
Liverpool L69 3BX (Grande-Bretagne)  
Fax : (4451) 708 65 02

Association Française des Catalanistes (AFC)

Centre d'Études catalanes de l'Université de la Sorbonne  
9, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie  
75004 Paris (France)  
Tel : (331) 42 77 65 69

Associazione Italiana di Studi Catalani (AISC)

Dipartimento d'Iberistica  
Università degli Studi di Venezia  
Ca. Garzoni e Moro  
S. Marco 3417  
30124 Venise (Italie)  
Fax : (3941) 529 84 27

Deutsch-Katalanische Gesellschaft (DKG)

Katalanisches Kulturbüro / Oficina Catalana  
Jordanstr. 10  
D-60486 Francfort-sur-le-Main (Allemagne)  
Fax (4969) 707 37 45

North American Catalan Society (NACS)  
Humbolt State University  
Arcata, CA 95521 (États-Unis)